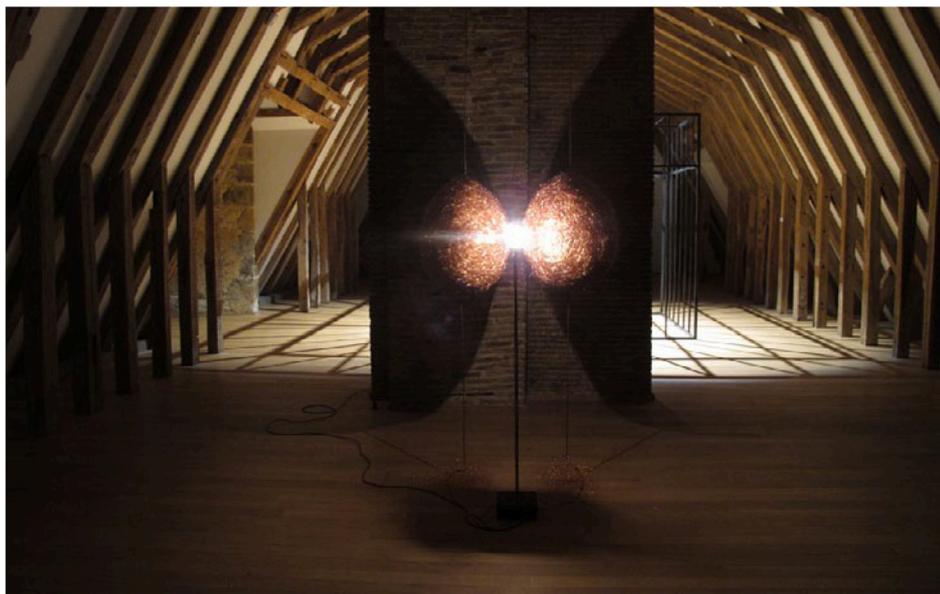


# ROCHECHOUART PRÉSENTE L'ŒUVRE MAGNÉTIQUE D'EDUARDO BASUALDO

PAR EMMANUELLE LEQUEUX

Il nous avait emmenés sur la lune à la dernière Biennale de Lyon : avec son vaste paysage de terre noyée d'eau, régulièrement siphonnée, l'argentin Eduardo Basualdo avait fait sensation. Mais son travail en France demeure, en dehors de cette pièce, quasiment inconnu. Le musée d'art contemporain de Rochechouart (Haute-Vienne) offre une belle occasion de plonger dans l'univers de ce trentenaire nourri, comme beaucoup de ses concitoyens, de littérature autant que de psychanalyse. Il y a ici du fantôme de Kafka, des énergies invisibles, et le souvenir d'un arte povera dans l'usage des matériaux les plus humbles : nulle coïncidence, le musée regorge de trésors italiens des années 1970. Une œuvre stupéfiante s'en souvient particulièrement : en hommage à Lucio Fontana (italien, mais d'origine argentine...), une fente



Eduardo T. Basualdo, *Narciso*, 2009, sculpture mobile avec lumière.  
Courtesy Eduardo T. Basualdo et PSM Gallery à Berlin.

transperce une feuille d'aluminium noir, réveillant sous le lisse un mille-feuille de strates, inconscient de la matière. Tout en tensions et en magnétisme, chaque sculpture et installation de Basualdo semble prendre sa force dans ce contexte. Leur poésie est tranchante, comme ce couteau à la lame fendue en deux qui lance l'exposition. Autour de lui se dessinent des cordes qui menacent de rompre : tout, ici, va se jouer sur le fil du rasoir. Chaque œuvre teste ses limites, à l'instar de ce verre d'eau, posé en équilibre très précaire sur un socle. En entrant dans la salle, on le voit trembloter, pensant que c'est sous l'impulsion de nos pas sur le parquet. Mais il continue à frémir, comme si la terre tremblait

**Tellurique,  
l'exposition l'est  
bel et bien, mais en  
toute modestie**

et que lui seul en avait conscience. Tellurique, l'exposition l'est bel et bien, mais en toute modestie. Le mouvement de la planète, que nul ne ressent, elle nous le fait comprendre à travers un visage dont les cheveux sont soumis à un vent de 500 mètres par seconde, similaire à celui que subit la terre. Particulièrement bienvenu dans ce paysage heurté qu'a créé il y a des millions d'années la chute d'une météorite, Basualdo parsème aussi le château limousin de toute une série de pierres, comme des autoportraits qu'il fait émouvants ou érotiques. Les fardeaux de ces Sisyphe que nous sommes tous, et qu'ils nous offrent dans leur version allégée. L'une de

SUITE DU TEXTE P. 7

UN  
COUP  
DES  
DÉS  
NET

le magazine  
en ligne  
des centres  
d'art marquant  
30 ans de  
décentralisation

LE CENTRE RÉGIONAL  
D'ART CONTEMPORAIN  
LANGUEDOC-ROUSSILLON

joue  
LA PROSPECTIVE



UN PROJET D.C.A. /  
ASSOCIATION FRANÇAISE  
DE DÉVELOPPEMENT  
DES CENTRES D'ART



ile de France

# EDUARDO BASUALDO À ROCHECHOUART

PAGE  
07

*SUITE DE LA PAGE 6* ces roches tourne accrochée à un mobile en mouvement perpétuel et donne le tournis à la tourelle. D'autres sont à taille humaine, à la fois *doppelgänger*, moulages du corps de l'artiste qui s'offre son double, et cocon. On ne sait si des êtres pourraient en naître ou si elles pourraient les accompagner en

noir linceul au moment de leur mort. Parfois, ces minéraux artificiels respirent, ou s'affrontent comme des contraires qui s'attirent. Ils s'élèvent en grottes qui ne disent pas leur secret, conçus dans ce ferme aluminium noir dont les décorateurs raffolent, le black wrap. Car l'artiste

vient, aussi, du monde du théâtre de marionnettes. D'où cet illusionnisme de pacotille, qui rend l'ensemble d'autant plus touchant. Surtout dans le grenier : sous la magnifique charpente, l'œuvre devient véritablement magnétique. Là encore, une corde tendue du sol au plafond, comme si elle tenait à elle seule l'architecture, semble prête à rompre. Lumières en poursuite, quiproquo, le théâtre est à son comble, d'ombres. Deux ballots de fil

**L'artiste vient, aussi, du monde du théâtre de marionnettes. D'où cet illusionnisme de pacotille, qui rend l'ensemble d'autant plus touchant**

de cuivre tournent sur eux-mêmes et, quand ils viennent à se frôler, allument une ampoule. Ce processus est repris et magnifié plus loin, avec un nid de cuivre au sol dont les nuances donnent le vertige. D'autres jeux font surgir des micro-planètes, tout un biorythme de nuit et de jour. Perpétuel recommencement : cette harmonie nous rappelle combien, comme l'écrivait Camus, il faut imaginer Sisyphe heureux. ■

**EDUARDO T. BASUALDO**, jusqu'au 16 juin, Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart, Place du Château, 87600 Rochechouart, tél. 05 55 03 77 77, [www.musee-rochechouart.com](http://www.musee-rochechouart.com)

## LE QUOTIDIEN DE L'ART

AGENCE DE PRESSE ET D'ÉDITION DE L'ART 61, rue du Faubourg Saint-Denis 75010 Paris

\* ÉDITEUR : Agence de presse et d'édition de l'art, Sarl au capital social de 10 000 euros.  
61, rue du Faubourg Saint-Denis, 75010 Paris. RCS Paris B 533 871 331.

\* CPPAP : 0314 W 91298 \* [WWW.LEQUOTIDIENDELART.COM](http://WWW.LEQUOTIDIENDELART.COM) : Un site internet hébergé par Serveur Express, 8, rue Charles Pathé à Vincennes (94300), tél. : 01 58 64 26 80

\* PRINCIPAUX ACTIONNAIRES : Nicolas Ferrand, Guillaume Houzé, Jean-Claude Meyer

\* DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Nicolas Ferrand \* DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Philippe Régnier ([pregnier@lequotidiendelart.com](mailto:pregnier@lequotidiendelart.com)) \* RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE : Roxana Azimi ([razimi@lequotidiendelart.com](mailto:razimi@lequotidiendelart.com)) \* MARCHÉ DE L'ART : Alexandre Crochet

([acrochet@lequotidiendelart.com](mailto:acrochet@lequotidiendelart.com)) \* EXPOSITIONS, MUSÉES, PATRIMOINE : Sarah Hugounengq ([shugounengq@lequotidiendelart.com](mailto:shugounengq@lequotidiendelart.com)) \* CONTRIBUTEURS : Emmanuelle Lequeux, Damien Sausset

\* MAQUETTE : Isabelle Foirest \* DIRECTRICE COMMERCIALE : Judith Zucca ([jzucca@lequotidiendelart.com](mailto:jzucca@lequotidiendelart.com)), tél. : 01 82 83 33 14

\* ABONNEMENTS : [abonnement@lequotidiendelart.com](mailto:abonnement@lequotidiendelart.com), tél. : 01 82 83 33 13

\* CONCEPTION GRAPHIQUE : Ariane Mendez \* SITE INTERNET : [Devirg Viteau](http://DevirgViteau.com)

© ADAGP PARIS 2012 POUR LES ŒUVRES DES ADHÉRENTS

Visuel de Une : L'atelier de Ron Mueck. © Gautier Deblonde / Blue Film Production.